



Une école de Bâle-Ville teste «FinanceMission Heroes». G. SASSOON

Jouer au super-héros pour éviter de s'endetter

Syndicats d'enseignants et banques cantonales se sont associés pour créer un jeu numérique éducatif. Début de la phase pilote

«Ce soir, tu es le dernier encore à l'école. Soudain, tu entends un bruit. Clique dans le couloir pour jeter un coup d'œil.» L'association FinanceMission a présenté hier à Bâle un nouveau moyen pour lutter contre le «fléau» de l'endettement des jeunes: un jeu éducatif numérique. Dans *FinanceMission Heroes*, le joueur doit libérer une ville imaginaire de l'emprise de robots «sournois et criminels». A lui de gérer correctement son argent et son temps, de budgéter les achats utiles pour son combat. Des décisions stratégiques qui lui permettront de développer les outils nécessaires à une gestion raisonnable de son argent dans le monde réel, espèrent les initiateurs.

A l'origine de ce «*serious game*», on trouve l'association fâtière des enseignants suisses (LCH), le Syndicat des enseignants romands (SER) ainsi que les 24 banques cantonales. Ces dernières ont couvert l'entier de l'investissement, pour «moins de 10 millions de francs».

Destiné aux élèves du secondaire I (de 13 à 16 ans), le jeu (téléchargeable gratuitement en français, allemand et italien sur smartphone, tablette et ordinateur) s'accompagne de matériel pédagogique pour l'utilisation en classe. Cette nouvelle offre en est encore à la phase pilote. Elle sera testée pendant un an dans des classes de Neuchâtel, de Bâle-Ville, des Grisons et d'Obwald. L'objectif est que, à terme, elle soit utilisée dans l'ensemble du pays.

Selon l'Office fédéral de la statistique, 27% des 18 à 24 ans vivent dans un ménage endetté. Une étude montre qu'un tiers des personnes qui s'endettent pour la première fois entre 18 et 25 ans ont encore des dettes cinq ans plus tard. Des connaissances financières solides diminuent les risques.

Or celles des jeunes Suisses sont insuffisantes. Selon une étude des Universités de Saint-Gall et de Fribourg, plus de 50% des élèves du secondaire I interrogés jugent les questions financières compliquées ou déconcertantes.

«Grâce à une approche ludique, nous voulons motiver les jeunes dans un domaine aride, affirme Beat Zemp, président de Finance Mission et du syndicat LCH. Georges Pasquier, président du SER et membre du comité de Finance Mission, partage la même ambition: «Le jeu est très important dans la pédagogie, il faut miser sur ces formes d'apprentissage non formel.»

«Il y a eu de fortes réticences en Suisse romande»



Georges Pasquier
Président
du Syndicat
des enseignants
romands

La présence des banques cantonales dans ce projet a toutefois suscité de la méfiance en Suisse romande. «Il y a eu de fortes réticences de la part de mes collègues. Il a fallu les convaincre que ces établissements poursuivaient un objectif social. Une charte éthique a notamment été signée.» Les banques se sont ainsi engagées à ne pas faire de publicité. «Il n'y aura pas de placement de produit, assure Guy Lachappelle, président de la Banque Cantonale de Bâle. Notre objectif n'est pas de gagner de nouveaux clients. Pour une banque, il est important que ses clients aient de bonnes compétences en matière financière, qu'ils prennent des décisions responsables. Cela favorise une relation bancaire durable.» G.S.

Télécharger sur
financemissionheroes.ch

24 Heures, 26.5.2016